



SÉMINAIRE COOPÉRATION ÉMANCIPATION 25/11/21

POURQUOI LE SPORT EST UNE ACTIVITÉ HUMAINE ÉMANCIPATRICE.

FABRICE LOUIS

SOMMAIRE

INTRODUCTION

- 1) ÉMANCIPATION ET ALIÉNATION.
- 2) SPORT ET RÉALISATION DE LA NATURE HUMAINE
- 3) LES ACTIONS SPORTIVES VUES COMME ACTIONS CONJOINTES PARADOXALES
- 4) DES ÉMOTIONS APPROPRIÉES QUI PERMETTENT DE COMPRENDRE LA RÉALITÉ
- 5) LES VRAIS THÈMES QUI ANIMENT CELUI/CELLE QUI APPREND À SE CONDUIRE EN VRAIE SPORTIF.VE
- 6) L'ŒUVRE ACCOMPLIE PAR LES SPORTIF.VE.S EN S'ACCOMPLISSANT

CONCLUSION *ÉMANCIPATION PAR ET ÉDUCATION AU SPORT*

INTRODUCTION

- 1) Traiter de l'émancipation à partir de la question de l'aliénation.
- 2) Donner une conception essentialiste du sport, c'est-à-dire une conception qui fait du sport une activité humaine avec des valeurs intrinsèques, nécessitant l'exercice de vertus.
- 3) En quoi le sport est une activité humaine émancipatrice.

1) ÉMANCIPATION ET ALIÉNATION.

- L'ÉMANCIPATION PEUT ÊTRE COMPRISE COMME LA POSSIBILITÉ DE ROMPRE AVEC UNE ALIÉNATION.

- être aliéné, estrangement. en vieux français(1606), être étranger à :
 - soi-même : ne pas être en mesure de réaliser sa condition humaine
 - aux autres : ne pas avoir une relation satisfaisante.

- POUR PRENDRE LA MESURE D'UNE ALIÉNATION, IL EST DONC NÉCESSAIRE DE:

DÉTERMINER LA CAUSE DE L'ALIÉNATION,

PUIS SA CONSÉQUENCE

ET D'AUTRE PART LA FINALITÉ DE L'ÉMANCIPATION.

C1 LA NATURE DE LA CONCEPTION ALIÉNANTE AVEC LAQUELLE IL FAUT ROMPRE POUR AVOIR UNE PRATIQUE SPORTIVE ÉMANCIPATRICE

C2 LE SPORT EST UNE ACTIVITÉ QUI PERMET À CELUI QUI PRATIQUE DE SE RÉALISER PLEINEMENT EN TANT QU'ÊTRE HUMAIN

C3 LA PRATIQUE SPORTIVE EST L'EXPRESSION D'UN CHEMINEMENT PERSONNEL QUI DOIT TENIR COMPTE DE RÉALITÉS INCONTOURNABLES.

CE CHEMINEMENT PERSONNEL EST SYMPTOMATIQUE D'UN DEGRÉ D'AUTONOMIE QUI MARQUE L'ACCOMPLISSEMENT PARTIEL D'UN ÊTRE HUMAIN

2)SPORT ET RÉALISATION DE LA NATURE HUMAINE

DEUX CONCEPTIONS. LA PREMIÈRE ÉMANCIPE.

LA SECONDE, FORME D'ALIÉNATION DE LA PENSÉE ET DONC DE LA CONDUITE.

- cre : *conception essentialiste du sport*. dans cette perspective, pratiquer du sport consiste à s'engager physiquement, émotionnellement, de manière intense, dans le cadre d'une compétition éphémère qui résulte d'une action *conjointe* paradoxale et produit une œuvre unique.
- csh : *conception socio-historique*. dans une telle conception, « le sport apparaît comme un phénomène historiquement déterminé, donc transitoire puisqu'il n'y a pas de traits permanents de la nature humaine impliqués dans sa définition » (moreau & taranto, 2008, p. 28). ainsi « l'approche réduit le sport aux représentations qu'un échantillon de personnes s'en font » (guay, 1993, p. 21).

CE QUE JE SUGGÈRE, C'EST QUE LE SPORT REFLÈTE AU CONTRAIRE UN TRAIT DE LA NATURE HUMAINE, CELUI D'UNE CAPACITÉ À COOPÉRER D'UNE MANIÈRE NOUVELLE.

3 LES ACTIONS SPORTIVES VUES COMME ACTIONS CONJOINTES PARADOXALES

1.1 L'ACTION SPORTIVE EST CONJOINTE

- une nécessité. une relation entre deux êtres humains d'un certain type doit émerger nécessairement de l'action sportive. comme le don ou la promesse, l'action sportive n'existe que dans le cadre d'un engagement réciproque entre deux agents.
- l'action sportive est donc une « action conjointe » selon le paradigme décrit par sensevy (2011, p. 57). cette expression désigne une manière bien particulière de coopérer.

1.2 L'ASPECT PARADOXAL DE L'ACTION SPORTIVE

- La coopération « n'exclut pas l'opposition, l'antagonisme » (Vernant, 1997). cela rend le concept en apparence paradoxal. car la coopération, pour exister, nécessite « un bénéfice mutuel » (Paternotte, 2017).
- Dans le cas du sport, la confrontation semble, de manière logique, produire simultanément un bénéfice pour l'un et une perte pour l'autre.
- L'action conjointe sportive n'existe que si la coopération entre les adversaires permet d'obtenir un gain pour tous et non pas pour le vainqueur seulement.
- COMMENT DÉFINIR DONC L'ACTION SPORTIVE ? C'EST UNE ACTION *CONJOINTE ÉPROUVÉE DE MANIÈRE PARADOXALE*
- Fondée à la fois sur la recherche d'une victoire dans le cadre d'une confrontation réglée éphémère *et* sur la nécessité de faire gagner aussi le perdant.

4 DES ÉMOTIONS APPROPRIÉES QUI PERMETTENT DE COMPRENDRE LA RÉALITÉ

- La déception du perdant doit faire place à une autre émotion d'une autre nature, celle d'avoir produit un lien entre deux êtres humains. lien éphémère mais complexe, dans une lutte où plus rien ne compte hormis *l'engagement* pour la victoire, *dans le respect* de l'adversaire et des règles du jeu. c'est ce second temps du ressenti qui laisse au second plan le ressenti immédiat de la victoire ou de la défaite.
- Voilà ce qui me motive si je suis sportif : l'incertitude de l'engagement auquel va me contraindre mon adversaire pour que je réussisse à le vaincre. Et c'est ce qui distingue le sport d'un simple jeu : l'intensité et les limites de l'engagement.
- Mais de quelles limites s'agit-il ? le sport est une expérience, non pas seulement de ce que nos corps peuvent faire, mais de tout ce que nous pouvons faire pour vaincre quelqu'un de manière loyale.
- CETTE DOMINATION SUR L'AUTRE, EST-CE LE TOUT DE LA RÉALITÉ DU SPORT ?

VOIR AINSI LA CONFRONTATION DANS LE SPORT CONSTITUE UNE FORME D'ALIÉNATION CAR ELLE EMPÊCHE L'ÊTRE HUMAIN DE SE RÉALISER EN PRATIQUANT RÉELLEMENT UNE ACTIVITÉ SPORTIVE.

5 LES VRAIS THÈMES QUI ANIMENT CELUI/CELLE QUI APPREND À SE CONDUIRE EN VRAIE SPORTIF.VE

- Dans la transaction sportive, il y a la volonté d'être reconnu comme le vainqueur pour en tirer un bénéfice psychologique.
- Masquées derrière cette vitrine, des ambitions bien plus vertueuses sont en action.

Au-delà des jeux plus ou moins malhonnêtes liés à des transactions où on cache ses véritables intentions pour atteindre de petits bénéfices psychologiques, il existe des jeux où l'être humain se trouve « en transaction » avec le principe de l'existence » Ruyer (1977).

- Comment découvrir de telles pratiques ? « En considérant les attitudes qui sont le noyau des philosophies morales ou religieuses, comme des jeux avec l'univers » écrit Ruyer (1977).

Sommes-nous si loin de la pratique sportive ?

Ce lien entre jeux des hommes et jeux de l'univers est essentiel car « à l'arrière-plan des jeux avec les hommes, il y a le plus souvent une attitude envers l'univers qu'il y aurait avantage à dégager nettement, car consciente, elle assainirait l'attitude envers les hommes » (Ruyer, 1977).

- A Koesler (2013): des émotions et « le sentiment de participation intégrante à une expérience qui dépasse les frontières du moi. »
- L'homme est un être dont l'unité tient à sa capacité à participer à un ensemble qui le dépasse.
- **Confiance en l'autre, en soi, empathie, participation, émerveillement, admiration, créativité sont liés à de telles émotions et se retrouvent aussi dans le sport.**
- L'activité sportive est donc guidée par un montage mixte d'émotions, de sentiments qui ne dépendent pas que du contexte.
- ***Voici ce qui rend décisive l'émotion complexe du sportif : elle rend compte de la présence d'une action juste.***

UNE FINALITÉ BIEN PLUS ESSENTIELLE QUE LA DOMINATION INCITE LE SPORTIF À AGIR :
« LA FINALITÉ HARMONIE » (RUYER, NÉO-FINALISME).

- EN AGISSANT, LE SPORTIF TENTE D'ÊTRE EN HARMONIE NON SEULEMENT AVEC SON CORPS, MAIS AUSSI AVEC L'ADVERSAIRE QU'IL TENTE DE COMPRENDRE POUR VAINCRE.
- IL ENTRE AUSSI EN HARMONIE AVEC DES THÈMES QUI LUI PERMETTENT DE RESSENTIR LES PROPRIÉTÉS ESTHÉTIQUES DE SES ACTIONS.

• **RÉCAPITULONS** : agir sportivement revient à s'engager intensément physiquement, émotionnellement dans une action **conjointe** fondée à la fois sur la recherche d'une victoire dans le cadre d'une compétition éphémère **et** sur la nécessité de faire gagner aussi le perdant.

CETTE LUTTE CONSTITUE UNE ŒUVRE RÉELLE UNIQUE.

6 QUELLE SORTE D'ŒUVRE LE SPORTIF ACCOMPLIT-IL ?

- L'action sportive exprime par une co-signature produite par leur corps tout entier ce que sont les deux adversaires ensemble
- La rencontre sportive est un aboutissement. Reflet de l'éducation que le sportif a reçue pour se comporter de manière juste.
- Elle ne peut être réellement comprise que lorsqu'on cerne les vertus que les sportifs doivent exercer pour accomplir leur œuvre éphémère.
- Celle-ci naît témoigne du cheminement et du degré d'autonomie des deux sportifs.
- Cette œuvre a une valeur qui dépend de leur degré d'émancipation par rapport à toutes les résistances qui nuisent à l'apprentissage du sport.

CONCLUSION :

L'ŒUVRE SPORTIVE,

PRODUIT DE L'ÉMANCIPATION DES APPRENTIS SPORTIFS VERTUEUX

- Pouivet (2006, p. 86), « les vertus sont des dispositions qui sous certaines conditions font réagir quelque chose conformément à sa nature ».
- L'art et l'humain dit Pouivet (2017, p. 17) « sont ainsi des réalités métaphysiquement liées, dans leur existence même, et selon leurs natures propres. d'un côté, la nature humaine trouve sa perfection dans la production artefactuelle et artistique. et de l'autre, la perfection de l'art se trouve dans des biens proprement humains qui sont ses finalités ».
- Le bien proprement humain visé dans la pratique sportive, c'est la coopération paradoxale.
- Pour que ce type de coopération existe, des vertus telle que la prudence, l'honnêteté, le courage, la persévérance, la justice, (...) sont nécessaires et doivent être exercées dans la pratique sportive.

- **CE QUI EST PREMIER, C'EST L'ÉDUCATION AU SPORT ET NON PAS L'ÉDUCATION PAR LE SPORT.**
- Être bon dans le domaine du sport, c'est faire preuve d'une forme d'humanité qui s'apprend.
- Les vertus sportives nous permettent de connaître notre monde tel qu'il est et de reconnaître la vraie nature de l'activité sportive.
- NOUS NOUS ÉMANCIPONS AINSI SPORTIVEMENT EN RÉALISANT AINSI NOTRE NATURE D'ÊTRE HUMAIN.
- **ET NOUS ÉCHAPpons À UNE FORME D'ALIÉNATION, CELLE DE SUCCOMBER À UNE PERSPECTIVE QUI NE FAIT DE NOUS QUE DES BATEAUX BALLOTÉS SUR LES FLOTS DE LA SOCIÉTÉ.**
- Non, contrairement à ce que dit E.Morin, « le sport ne porte pas en lui le tout de la société » (2010). Car le sport est une expression de la nature humaine et celle-ci n'est pas que le reflet de notre société.